

je touche du bois

palabras

« Mon grand-père, Louis Le Naour, était menuisier.
Mon père, Louis Le Naour, était menuisier.
Mon frère, Laurent Le Naour, est toujours menuisier.
Mon frère, Frédéric Le Naour, dit souvent à ses élèves
qu'il n'est pas, comme ils le pensent, professeur de physique
et de mathématiques, mais menuisier.
Il semblerait qu'on ait tous un truc à voir avec la menuiserie
dans la famille... »

Valérie Le Naour est documentariste sonore et fondatrice de l'association Palabras dont la dernière création, *Qu'est-ce que tu fabriques ?*, une installation sonore et textuelle, questionne la façon dont le travail et ses à-côtés se mêlent de nos existences.

Avec *Je touche du bois*, elle se lance dans l'écriture d'un spectacle sonore et documentaire qui interrogera, à travers un prisme intime et familial, les mots et les libertés dont nous disposons – ou pas – pour construire nos vies.

À partir d'enregistrements, menés sur plus de vingt ans, de membres de sa famille œuvrant autour, et au cœur, d'un atelier de menuiserie, Valérie Le Naour mène l'enquête. À la lisière du feuilleton téléphonique et de la soirée diapos, la diffusion de fragments sonores, présentés comme autant d'indices, l'aideront à reconstituer en creux son histoire familiale et à reconsidérer le regard qu'elle portait sur celle-ci depuis toujours. Elle nous invite ainsi à la suivre pour revisiter les silences, les errances, les difficultés à dire et à se dire, qui dessinent nos trajectoires à tous.

Comment se façonnent les parcours des membres d'une même fratrie ? Quelle est la part de l'empreinte familiale, des déterminismes sociaux, des choix individuels à l'œuvre dans la construction d'une identité ? Comment s'émanciper sans renier les siens ? Que comprend-on, au fil du temps, des « hasards » qui conduisent une fille de menuisier à poser inlassablement à des inconnus toujours les mêmes questions ?

*« Ça s'est fait peut-être sans paroles, sans grandes phrases...
J'avais vu le bois.
J'avais été avec lui sur ses chantiers.
Petit à petit, ça m'avait plu, et puis c'est tout. »*

extrait de l'interview de Louis Le Naour par Valérie
enregistrée en 2001 pour la série *De pères en fils* diffusée
par L'atelier de création du Sud-Ouest de Radio-France.

*« Je te reconnais depuis ma maladie. On a parlé ensemble.
– J'étais là avant aussi.
– Oui, mais on parlait moins.
– T'avais peut-être pas le temps ?
– J'y pensais pas.
– Moi je te regardais.
– C'est bien. »*

conversation téléphonique entre Valérie et Louis Le Naour
enregistrée le 3 avril 2020.

note d'intention

« Après avoir travaillé dans une crèche et une compagnie de théâtre de rue, je deviens, en l'an 2000, productrice pour France-Culture et l'atelier de création du Sud-Ouest de Radio-France. Une de mes premières réalisations (une série documentaire en dix épisodes) s'intitule *De père en fils*. J'y interroge, entre autres, une dynastie de coiffeurs, une lignée de pompiers et ma propre famille, qui gravite depuis trois générations autour de la menuiserie.

Plus tard, alors étudiante en anthropologie, j'enregistre ma mère, Armonia Le Naour, et mes oncles, Urales et Iris Arazo, pour les besoins d'un mémoire portant sur la parole de descendants de réfugiés espagnols. Quelques années après, la voix de mon père et celle de ma mère apparaissent dans un film court diffusé au sein de l'installation *Le grand matin*. En 2019, c'est l'atelier jouxtant la maison où j'ai grandi avec mes frères qui devient une des sources d'inspiration du projet *Qu'est-ce que tu fabriques ?*.

Au fil des années de pratique radiophonique et d'enregistrements sonores, je sollicite ainsi discrètement ma famille. Sans que leur identité ne soit nécessairement dévoilée.

Mon père n'est pas bavard. La seule fois où j'ai réussi à avoir une longue conversation avec lui, ponctuée de silences, de « oui », « non », « peut-être » ou de « voilà », il avait accepté de me parler parce que « c'était pour mon travail ». Ma mère et mes frères se sont retrouvés coincés un micro sous le nez pour la même raison. C'est en tout cas ce que j'ai longtemps pensé.

En mars 2020, alors que la France se confine, je décide d'appeler quotidiennement mon père, Louis Le Naour, bientôt âgé de 90 ans, qui vit dans un petit village dans le sud de la Dordogne, à 80 km de chez moi. Au bout de quelques jours, je lui demande s'il est d'accord pour que j'enregistre nos échanges. Durant deux mois, dans un contexte inédit et anxiogène, ces rendez-vous téléphoniques vont rythmer notre quotidien. Peu à peu ils révéleront de façon surprenante des ressorts cachés dans le récit familial et personnel que je m'étais fabriqué.

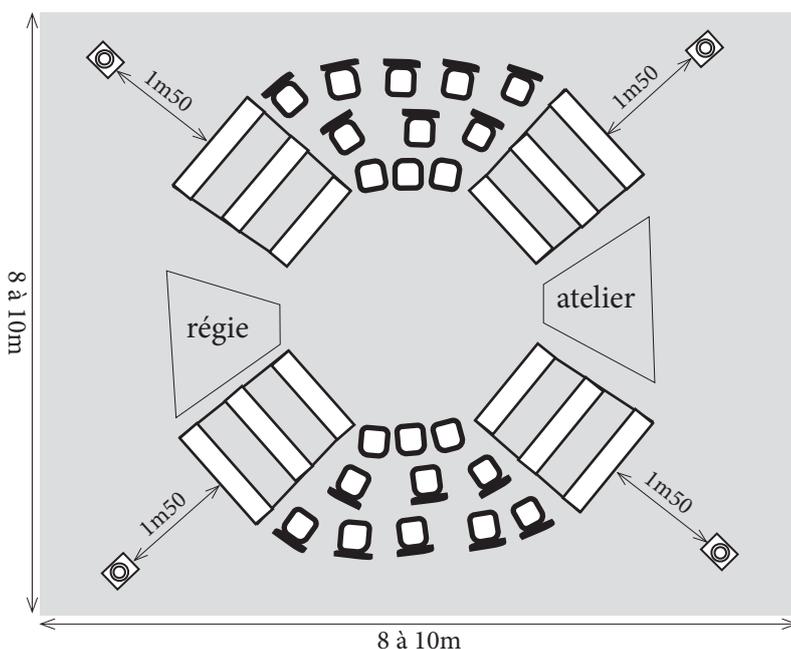
Ces matériaux intimes, souvent ténus, parfois opaques, qui font écho à d'autres paroles glanées tout au long de ma vie professionnelle, racontent une histoire. Une histoire faite de fausses pistes et de vraies questions (à moins que ce ne soit l'inverse) qui s'échappent, reviennent et s'enfuient à nouveau. Une histoire de famille, banale et universelle, que j'ai aujourd'hui envie d'écrire et de raconter à la première personne du singulier. »

note sur la diffusion

Avant de prendre place sur des chaises ou gradins disposés en cercle, les spectateurices seront accueilli-e-s au vestiaire par deux personnes de l'équipe Palabras qui orchestreront, par leurs actions, le fil d'un récit composé d'extraits sonores et d'interviews diffusés par des enceintes, de photographies et d'objets présents dans la scénographie.

Depuis toujours le travail dit « de territoire » fait partie de notre démarche artistique : *Le grand matin* s'installe sur un bout de trottoir, *Qu'est-ce que tu fabriques ?* se glisse dans des lieux de travail.

Parce que nous tenons à être au plus près des personnes et que nous pensons que son sujet résonne particulièrement dans ces lieux, surtout s'ils sont habités, nous avons le désir de présenter *Je touche du bois* dans des ateliers, hangars, granges, chantiers, bibliothèques, domiciles, centres sociaux, dans la mesure où l'on pourra y trouver un environnement sonore propice à l'écoute et qu'il sera possible d'y faire la pénombre. Une fiche technique est en cours. Même si nous avons un faible pour les lieux dits « non dédiés » nous ne sommes pas opposées à une diffusion dans un théâtre.



jauge : 50 personnes*

durée : 1h15*

âge : tout public à partir de 12 ans *

implantation : 10 x 10m sur sol plat

hauteur sous plafond : 2m60 requis

alimentation électrique : 2 x 16A

assises : 4 blocs de gradin + chaises

diffusion sonore en quadraphonie

* à confirmer au fur et à mesure de la création

rencontres artistiques

Les modes et les lieux de diffusion s'inventeront avec les équipes et les structures qui nous accueilleront. Nous nous demanderons ensemble comment convier les spectateurs et comment proposer à certains d'entre eux, en amont ou après la représentation, une expérience artistique autour de *Je touche du bois*.

En effet, conjointement à la création du spectacle, nous préparons un programme de rencontres qui accompagnera de façon sensible des groupes de personnes qui auraient le désir, grâce à l'interview, d'effectuer une plongée dans leur propre famille. Nous affinerons ce projet au cours de certaines des futures résidences de création de *Je touche du bois*.

équipe de création

Conception, enregistrements et écriture sonore : Valérie Le Naour
Collaboration à l'écriture, dramaturgie : Cathy Blisson
Collaboration à l'écriture, coordination artistique et technique : Fanny Véron
Regard extérieur : Mélissa Barbaud
Mise en scène : collective
Mixage : Gilles Bordonneau, Valérie Le Naour
Avec : Valérie Le Naour, Fanny Véron
Conseil acoustique : Eddy Da Costa De Freitas, Corentin Guiblin, Damien Cruzalebes, Soslan Cavadore, Fabrice Vella
Conseil logiciel image : Luc Kerouanton
Conseil bidouille designer : AI1
Graphisme : Cécile Gras
Administration de la production : Marilyn Peter
Accompagnement administratif : Fabienne Signat

partenaires

Je touche du bois est un projet de l'association Palabras.

Coproduction : abbaye de Noirlac, Centre Culturel de Rencontre, Bruère-Allichamps (18) / Oara, Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine / Le Champ de foire, Saint-André de Cubzac (33) / Sur le Pont • CNAREP & Les Fabriques RéUniES (Graines de Rue, Bessines-sur-Gartempe (87) / Musicalarue, Luxey (40) / Scènes nomades, Brioux-sur-Boutonne (79) / Ville de Poitiers - Grand Poitiers et Le Lieu Multiple(86)) / Iddac, Agence culturelle du département de la Gironde (33)

Bourse à l'écriture : Oara, Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine

Soutiens : Drac Nouvelle-Aquitaine, ministère de la culture / ville de Saint-Macaire (33) / Lacaze aux sottises, Orion (64) et l'Ésat du Château d'Espiate (64) / La Métive, lieu international de résidence de création artistique, Moutier d'Ahun (23) / Larural, scène de territoire en Créonnais (33) et Les Chantiers Tramasset, Le Tourne (33) / festival Chahuts, Bordeaux (33)

Création le 20 septembre 2025 à l'abbaye de Noirlac (18)

Nous sommes à la recherche de partenaires pour accompagner la diffusion sur la saison de 2025-2026 et les suivantes.

association Palabras / manifeste

Créée il y a vingt-cinq ans pour explorer le monde et rencontrer celles et ceux qui l'habitent, l'association Palabras mène des projets qui trouvent leur place dans l'espace public à l'intersection de la création sonore, de l'écrit, des arts graphiques et du spectacle vivant.

Alors que nos réalités se tendent et se transforment dans une agitation inquiétante, comment entendre la vie des un·e·s et des autres ?
Comment comprendre ? Comment agir ?

Salon d'écoute, journal mural, journal sonore, affiche, dessin, texte, émission radiophonique, photographie, carte postale, vidéo : nos installations se nourrissent de la vie de tous les jours et du temps partagé dans les lieux qui nous invitent.

Nous nous intéressons aux paroles et aux parcours quotidiens et discrets de celles et ceux dont nous croisons la route. Nous cherchons à en apprécier les détails, en révéler la vie, la force, la fragilité, la poésie, le sens.

Nous nous attachons aux silences, à ce qui ne se dit pas mais parfois se devine, en essayant de nous éloigner des questions et des réponses toutes faites pour entendre comme il convient et rester fidèles aux messages qui nous sont confiés.

Nous avons à cœur de soigner nos réalisations et leur esthétique, d'accompagner physiquement notre travail pour le faire découvrir à autrui : ajuster un casque sur des oreilles et proposer une écoute sonore, offrir une belle image de la main à la main, constituent le prolongement naturel de notre activité d'auteurs.

Dans une adresse individuelle ou collective, nous laissons de la place au temps et à chacun·e sa liberté de voir et d'entendre, de s'émouvoir et de réfléchir. Nous inventons des espaces d'échanges, ouverts à tous, cherchons à nous inscrire dans l'histoire des lieux qui nous accueillent et faisons de nos questionnements un pont entre des personnes qui ne se connaissent pas.

Le grand matin, installation sans pareille et petit-déjeuner de plein air créée en 2014, scrute l'arrivée du jour dans l'espace public.

Qu'est-ce que tu fabriques ?, né en 2019, interroge les multiples liens qui nous unissent au travail. Dans sa continuité, notre prochaine création, *Je touche du bois*, envisage une immersion au sein d'une famille d'artisans avec le désir de faire résonner de manière intime le travail dit « de territoire » mené par l'association depuis ses débuts.

nos collaborations

Oara, Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine /
Iddac, Institut départemental de développement artistique et culturel –
Agence culturelle du département de la Gironde /
Drac Nouvelle-Aquitaine, ministère de la Culture /
Conseil régional Nouvelle-Aquitaine / Conseil départemental de la Gironde /
Alca, Agence livre cinéma & audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine /
Biblio.gironde, Bibliothèque départementale de prêt de la Gironde /

Abbaye de Noirlac, Centre Culturel de Rencontre /
Agec&Co, groupement d'employeurs du secteur culturel, Bègles /
Fest'arts avec la ville de Libourne /
Pronomade(s) avec le Syndicat intercommunal d'aides à domicile
(Sicasmir) de Saint-Gaudens /
Musicalarue avec la ville de Luxey /
Festival Chahuts et collège Jacques Ellul avec la ville de Bordeaux /
Centre hospitalier et librairie Jeux de mots de Cadillac /
Foyer d'accueil médicalisé de Bègles avec le Créac /
Hameka, Fabrique des arts de la rue – Communauté d'agglomération Pays
basque avec les communes de Saint-Jean-Pied-de-Port, Irissarry,
Saint-Palais, Saint-Jean-le-Vieux et Sare /
Maison de retraite publique, Petit théâtre de la Cloche et mairie
de Saint-Macaire /
Théâtre des Quatre saisons, scène conventionnée, Gradignan /
École Saint-Exupéry et centre communal d'action sociale de Gradignan /
Lycée des métiers La Morlette et centre social La Colline de Cenon /
Crèche toulousaine Les Enfants terribles /
Animakt avec la ville de Saulx-les-Chartreux /
Festival Scènes de rue avec la ville de Mulhouse /
Derrière le Hublot, scène conventionnée, avec la ville de Decazeville /
L'Imagiscène, centre culturel de Terrasson /
Été métropolitain avec Bordeaux Métropole /
Services culturels des villes de Mérignac, Pessac, Talence, Lormont, Bègles,
Saint-Macaire et Capbreton /
Institut Bergonié avec Le Glob-théâtre, scène conventionnée /
Le Champ de Foire avec la maison de retraite de Saint-André de Cubzac /
Culture en herbe avec le conseil départemental des Landes et le collège
Pierre Blanquie de Villeneuve de Marsan /
Carré-Colonnes, scène nationale, Saint-Médard-en-Jalles, Blanquefort /
Associations Monc, Nouvelle galerie et centre social Jean Moulin
à Bergerac /
Bibliothèques de Pauillac, Vertheuil et Saint-Julien Beychevelle /

contact

association Palabras

Fanny Véron

28, rue Carnot

33490 Saint-Macaire

06 63 68 18 79

palabras@palabras.fr

facebook.com/associationpalabras